

Il était une foi

Un journal à lire, une page à la foi...

Une grande fête !

Éditorial

Bonjour chers lecteurs,

Frénésies de Noël, party de bureau, échanges de cadeaux et fêtes devancées, repas familiaux, Noël arrive souvent plus vite que nous le pensons et nous en oublions souvent le sens.

Au travers de cette frénésie joyeuse et de cette course perpétuelle, nous sommes pourtant invités à découvrir la présence de Dieu au plus intime de nous-mêmes.

Le temps de l'Avent est une préparation à Noël : 4 semaines rythmées à la bougie et par la Parole de Dieu qui préparent et transforment nos cœurs dans l'attente de célébrer la naissance du petit enfant Jésus dans les bras de Marie à Bethléem.

La parole de Dieu que j'ai choisi pour ce mois-ci est : « *Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* »

(Matthieu 1 21)

À la suite de Marie, préparons nos cœurs à l'accueillir dans notre Bethléem.

Suivant l'exemple de la Sainte Famille et de nos amis les Saints, prenons le temps de nous arrêter pour contempler, écouter, et laisser transformer nos cœurs afin de suivre Jésus et de grandir en sagesse à sa suite.

Avec patience et humilité, nous devons nous faire tout petits pour laisser œuvrer l'Esprit-Saint à travers nous.



Flavie Grogg
10 ans, Sainte-Ursule



Avec docilité et obéissance à Marie, faisons-nous tout petits devant l'autre pour instaurer l'amour et la paix de Jésus dans nos relations avec nos proches, nos familles, nos maisons et nos relations élargies.

Chez nous, ma mère met une crèche dans le salon toute l'année pour nous rappeler à chaque jour de faire renaître cet esprit de Noël dans nos cœurs.

Faisons naître Jésus dans chacun de nos cœurs pour qu'il y apporte l'espérance, la joie, la paix et la tendresse afin de déployer et de faire rayonner son amour autour de nous !

Je vous invite à poursuivre votre lecture de cette édition de décembre abordant des aspects tels que l'attente, l'humilité ou l'esprit de Noël. Marchons joyeusement, tous ensemble en une seule famille, vers Bethléem !

Camille Denaës Moyat
12 ans, Alma

La fin du Jubilé



Quelle belle année 2025 nous complétons! Avec la fin de l'année vient aussi la fermeture du **Jubilé de l'Espérance**. Dans ce texte, nous verrons ce qu'est un Jubilé ordinaire, ce qu'est un Jubilé extraordinaire, quelques différents événements jubilaires qui ont eu lieu durant cette année et les éléments qui entourent la fermeture du Jubilé de l'Espérance de l'année 2025.

Premièrement, qu'est-ce qu'un Jubilé ordinaire? Un Jubilé ordinaire est un Jubilé qui a lieu à tous les 25 ans. Il y a eu le Jubilé de l'an 2000, de l'année 1975, 1950, etc. Cette année, c'était le 27^e Jubilé ordinaire de l'Église. Même si c'est un Jubilé ordinaire, le thème du Jubilé est toujours différent. Par exemple, le thème du Jubilé de l'année 1975 était « *La réconciliation* ». Cette année, c'était « *L'espérance* ».

Donc, s'il y a des *Jubilés ordinaires* et des *Jubilés extraordinaires*, quelle est la différence entre les deux? Un Jubilé extraordinaire, contrairement au Jubilé ordinaire, n'est pas célébré à tous les 25 ans. Par exemple, le Jubilé de la Miséricorde en 2016 en était un, car il n'avait pas 25 ans de différence avec le précédent, en l'an 2000.

Durant le **Jubilé de l'Espérance**, il y a eu plusieurs événements jubilaires, comme le Jubilé du monde de la communication du 24 au 27 janvier, le Jubilé du sport du 14 au 15 juin, le Jubilé des jeunes du 28 juillet au 3 août, le Jubilé des Pauvres le 16 novembre et plusieurs autres!



Pour le **Jubilé de l'Espérance**, il y avait cinq Portes Saintes ouvertes : la Porte de la basilique Saint-Jean de Latran, la Porte de la basilique Saint-Pierre, la Porte de la basilique Sainte-Marie-Majeure, la Porte de la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, et, exceptionnellement, la Porte de la prison de Rebibbia, celle-ci comme signe d'espérance pour les prisonniers. Dans les différents diocèses, les évêques ont choisi des lieux jubilaires pour que les fidèles puissent accomplir un pèlerinage sans se rendre à Rome. Ces lieux jubilaires n'avaient pas de Portes Saintes.



À l'occasion de la fermeture de l'année jubilaire 2025, la dernière Porte Sainte à être fermée sera la Porte de la basilique Saint-Pierre. Cette cérémonie aura lieu le 6 janvier 2026, jour de l'Épiphanie. Le Pape sera le dernier à passer la Porte Sainte qui conduit dans la basilique.

Quelques étapes clés caractérisent le rite de fermeture. Le Pape bénit les pierres et les briques qui serviront à la reconstruction du mur derrière la porte de la basilique. Dans le mur, on dépose une petite boîte qui contient des pièces de monnaie, un parchemin sur lequel est inscrit la date de fermeture ainsi que la clé de la porte. Le Pape prend une truelle et étale de la chaux sur le seuil de la Porte Sainte. Il dépose trois briques, puis le mur est complété par les maçons. La chorale entame l'hymne *Cælestis Urbs Ierusalem*. Le Pape dit la prière et donne la bénédiction apostolique solennelle. Les Portes Saintes resteront ensuite fermées jusqu'au prochain Jubilé.

Voilà comment se terminera le Jubilé de l'Espérance.

Marie-Michèle Houle
13 ans, Curran

Vous trouverez le programme du Jubilé à la page 32 de la présente édition.

La pénurie de logements à Alma

Dans ma ville, à Alma, nous avons une grosse pénurie de logements. En effet, le taux d'occupation de la ville est de 0,5% depuis 2024. Lorsqu'il descend en-dessous de 3,5%, il y a pénurie. La ville n'arrive pas à construire assez de logements pour répondre à la demande, car la pauvreté augmente et change de visages. Ce sont maintenant les femmes divorcées, les étudiants, les aînés, les handicapés et les drogués qui demandent des subventions à l'État. Ils cherchent des logements abordables, c'est à dire des loyers 20% moins dispendieux que sur le marché et des logements sociaux. Les logements sociaux sont des habitations qui utilisent 25% des revenus annuels du locataire et les 75% restants sont subventionnés par l'État.

Des solutions

En conséquence, la ville d'Alma réfléchit à des solutions pour régler ce problème.

Je pense que bâtir un immeuble pourrait régler la situation bien que cela prendrait beaucoup d'argent. Sinon on pourrait construire plusieurs petits bâtiments moins dispendieux dans le centre-ville mais je pense qu'il n'y a pas suffisamment d'espace et cela ne serait pas assez rapide. Pour résoudre cet enjeu on

pourrait aussi transformer des terres agricoles en terrains résidentiels mais on revient encore sur le même problème: l'argent. Pour toutes ces solutions, nos taxes seraient utilisées et risqueraient donc d'augmenter.

Est-ce bien d'augmenter les taxes, de s'endetter alors que les gens s'appauvrissent?

Selon moi, il faut d'abord diminuer la pauvreté. Pour cela nous pouvons faire autrement qu'avec des logis. Si on revalorise les va-



leurs de la famille, il y aurait possiblement moins de divorces, plus de familles avec deux revenus à la place d'un seul et donc un filet social plus solide.

On pourrait aussi encourager les constructions de maisons bigénrationnelles pour que les aînés et les enfants actifs s'entraident. Cela casserait également l'isolement.



Je considère qu'il faut redonner aux gens plus pauvres de l'autonomie, de la dignité, les responsabiliser et leur apprendre à faire les bons choix.

Il faudrait emprisonner les producteurs et vendeurs de drogue, car cette dernière est trop facilement accessible, ce qui crée, au bout du compte, une itinérance toujours en augmentation.

Finalement, d'après moi il n'y a pas de solutions parfaites, mais si on ne se décourage pas et qu'on s'entraide les uns les autres, ensemble on devrait trouver des compromis. La ville d'Alma essaie des solutions pour régler ce problème, par exemple elle construit un immeuble avec le Groupe Coderr, avec 15 logements subventionnés par l'État à l'intérieur. C'est un bon début même si la demande est de 50. Malgré tout, avec de la persévérance, nous pourrions peut-être arriver à créer d'autres logements et en finir avec cette pénurie.

Osons changer de mentalité et changer nos valeurs qui ne portent pas de fruits.

*Camille Denaës Moyat
12 ans, Alma*

À la recherche de la dernière place, comme le Christ!

1^{er} décembre

Charles de Foucauld naît le 15 septembre 1858, à Strasbourg. Il est baptisé. Très jeune, il devient orphelin et va vivre chez son grand-père.

Charles est très intelligent. Pourtant, il n'est pas discipliné et a de mauvaises notes à l'école. Il décide de devenir officier. Charles est très gourmand. Durant toutes ses années d'études, il consacre plus de temps à s'amuser qu'à étudier. Il est renvoyé du collège à plusieurs reprises.

La vie de garnison ne plaît pas à Charles, alors il démissionne. Peu après, son régiment est envoyé pour combattre une révolte.

Charles veut y aller. On l'accepte. Il doit lutter contre la fatigue, la chaleur et la soif. Il se transforme. Il est attiré par le silence du désert et le ciel étoilé. Il n'a pas encore retrouvé la foi, mais les vertus humaines s'éveillent à nouveau en lui.

Plus tard, il décide d'aller en expédition au Maroc, région musulmane. C'est un projet dangereux. Charles retrace 2700 km de nouvelles pistes au Maroc! Il écrit son livre *Reconnaissance du Maroc*. Il est attiré par l'Islam, mais il n'y trouve pas Dieu. Il continue à rechercher la vérité.

À Paris, il revoit sa cousine. Celle-ci a une foi très fervente. Cela pousse Charles à réfléchir : *« Puisque cette âme est si intelligente,*

la religion à laquelle elle croit si fermement ne saurait être une folie, comme je le pense. »



Le 30 octobre 1886, Charles se rend à l'église pour poser des questions à l'abbé Huvelin. Il confesse toute sa vie et est touché par la grâce de Dieu. *« Aussitôt que je cru qu'il y avait un Dieu, je sus que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui. »*

Il fait un pèlerinage en Palestine. Il décide de devenir trappiste. Il choisit la règle la plus dure de toutes les communautés existantes. En 1890, il devient Frère Marie-Albéric. Cependant, la règle n'est pas assez stricte pour lui. Il veut fonder un nouvel ordre religieux. Il jeûne beaucoup et prie sans cesse.

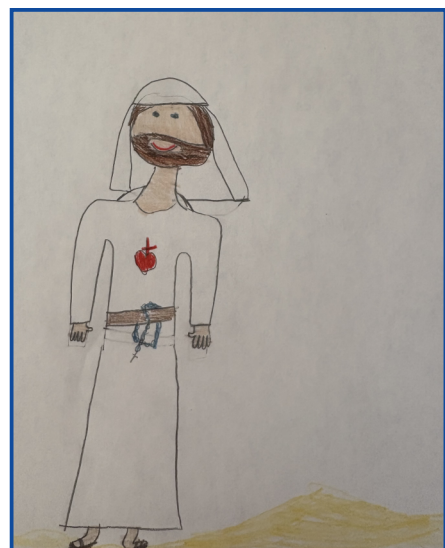
Il devient prêtre en 1901. Il se retire en Afrique où il vit durant plusieurs années. Il fait



Prière d'abandon

*M*on Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père.

(Prière écrite par Saint Charles de Foucauld)



Yanémie Houle, 9 ans



construire une chapelle et vit dépouillé de tout. Il accueille les passants, les malades et les pauvres sans faire de différence de religion. Il souhaite avoir un compagnon qui vive la même règle que lui, mais cette dernière est si dure que personne ne réussit.

Le soir du 1^{er} décembre 1916, Charles entend cogner à la porte. C'est un piège! Il est tiré dehors et ligoté par l'un des pillards. Peu après, l'un d'eux le fusille.

Un ami qui avait assisté à toute la scène s'empresse d'enterrer le corps de Frère Charles dans le sable. Un an plus tard, on exhume le corps qui était resté intact, même sans cercueil!

Frère Charles repose maintenant à El-Goléa, dans un tombeau plus décent, en Afrique. Après sa mort, plusieurs l'ont suivi dans son ordre religieux : les Petits Frères et les Petites Sœurs de Jésus ainsi que les Petites

Sœurs du Sacré-Cœur. Tous suivent l'appel du disciple du désert qui voulait crier l'Évangile par toute sa vie.

Charles de Foucauld est canonisé le 15 mai 2022. On le fête le 1^{er} décembre.

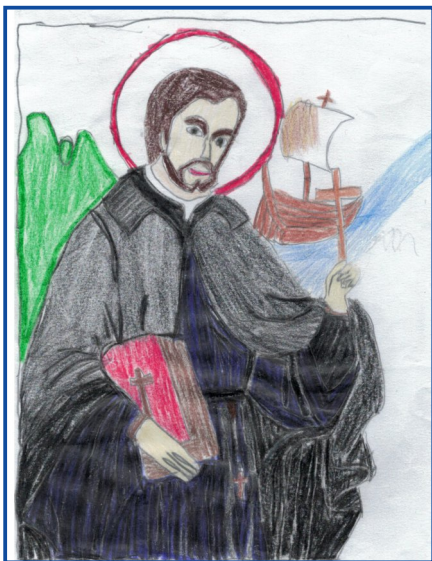
Saint Charles de Foucauld, intercédez pour nous!

*Marie-Michèle Houle
13 ans, Curran*

Qui suis-je?

3 décembre

Je suis né en 1506 dans une famille noble. À 8 ans, mon père et mes frères partent à la guerre pour combattre les troupes castillanes. Dans mon adolescence, je ne voulais pas aller au combat, donc j'ai choisi de devenir prêtre et de faire mes études en France même si l'Europe était confrontée aux protestants.



À 28 ans, je m'engage en prononçant mes vœux de chasteté et pauvreté. Je fonde, avec des amis, la communauté de la *Compagnie de Jésus*. Je voulais que toutes mes actions soient, partout dans la monde, « *Ad maiorem Dei gloriam* » ce qui veut dire: « *Pour la plus grande Gloire de Dieu* ».

À 31 ans, ma communauté est approuvée par le pape. Mes confrères prêtres et moi prononçons un vœu spécial d'obéissance au pape. Dès lors, ma vie missionnaire commence. Je pars pour Goa en Inde où je suis nommé nonce apostolique. Là-bas, j'installe un programme de catéchisme pour faire découvrir et soutenir la foi des Indiens, adultes ou enfants. Ensuite, je pars au Japon. J'évangélise les pêcheurs sur les côtes. En 17 mois, le Seigneur permet de convertir plus de 12 000 japonais.



Je comprends que l'influence de la Chine sur cette culture est grande. Je comprends donc qu'il est important d'aller évangéliser la Chine. Quelques temps plus tard, je pars, mais durant le voyage pour m'y rendre, je meurs par maladie. Ma dépouille se trouve en ce moment à Goa en Inde.

Je suis fêté le 3 décembre dans l'Église catholique. J'ai été canonisé en 1622 par le pape Grégoire XV. Je suis le co-patron des missionnaires. Qui suis-je? L'avez-vous deviné? Eh oui, je suis **saint François Xavier**.

*Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle*

Saint Juan Diego

9 décembre

Juan Diego est un autochtone du peuple aztèque originaire de Mexico, la capitale du Mexique. Il est né en 1474 et il est décrit comme étant un « *pauvre indien* » parce qu'il faisait partie de la classe sociale la plus basse et la plus nombreuse de cette population.

Les gens de cette classe se distinguaient par leur vêtement en toile de cactus appelé *tilma* et attaché sur l'épaule par un noeud. Le *tilma* était pour eux le reflet de l'âme (du cœur) de celui qui le porte. Il devait donc toujours être bien posé et propre.

Celui de Juan Diego était très simple. Ces autochtones marchaient pieds nus. Les sandales étaient réservées aux personnes plus riches.

Juan Diego était marié, sans enfant et était propriétaire d'un terrain et d'une maison modeste. Il avait une vie simple, il travaillait dans les champs et confectionnait des sortes de tapis. Juan, qui parlait peu, aimait la solitude, le silence et la nature. Il était très courageux et persévérant.

En 1521, les Espagnols envahissent Tepeyac qu'ils renomment Mexico. Il y avait beaucoup de conflits et de haine dans le pays. C'est en 1525 que Juan Diego prit ce nom chrétien suite à son baptême par un prêtre franciscain très aimé pour sa grande bonté et sa piété.

Juan Diego était très religieux et dévoué. Tous les samedis et dimanches, dans une région montagneuse parsemée de villages, il n'hésitait pas à se lever à l'aube et à marcher pieds nus 23 km pendant 3h30 environ pour écouter et se nourrir des catéchèses et pour se rendre à l'église où il recevait l'Eucharistie. Il disait que les fleurs et le chant des

oiseaux sont des cadeaux de Dieu et qu'ils sont un signe qu'il est parmi nous. Il priait beaucoup pour demander la paix et l'unité dans son pays.

C'est à Tepeyac, lors d'une de ses randonnées, après avoir entendu un chant, que lui apparut la Vierge Marie. Lumineuse et flamboyante, en haut d'une colline, elle l'appela par son nom. Obéissant et désireux de se mettre à son service, Juan Diego se mit à l'écoute. La Dame du ciel l'envoya rencontrer l'évêque de Mexico pour qu'il lui transmette son désir qu'une église soit construite sur cette colline en son honneur afin qu'elle puisse écouter tous ceux qui l'aiment, l'invoquent et ont confiance en elle et ainsi remédier à leurs misères, leurs détresses et leurs peines.

Après avoir été aimablement reçu et écouté par l'évêque, ce dernier répondit vouloir réfléchir sans obéir immédiatement à Marie. Devant elle, Juan lui dira : « *Je ne suis rien, je suis une petite ficelle, une minuscule échelle, une queue, une feuille* ». Il ne se sentait pas crédible pour porter le message à l'évêque. La Vierge lui expliqua qu'elle l'avait choisi lui, le moindre de ses fils, pour accomplir la tâche. Elle l'implora et lui ordonna avec fermeté de retourner dès le lendemain auprès de l'évêque. Juan Diego accepta immédiatement, joyeusement, librement même s'il avait conscience des difficultés. Finalement et malgré toutes ses précisions, l'évêque ne le crut pas et lui demanda de lui apporter un signe. Juan ne se découragea pas et retourna auprès de Marie. Cette dernière accepta et lui demanda de revenir le lendemain pour apporter le signe à l'évêque.

Cependant, l'oncle de Juan Diego étant très malade, celui-ci voulut l'aider en allant chercher un prêtre pour qu'il puisse vivre les derniers





sacrements. Lors de son trajet, la Vierge descendit de la montagne pour le rejoindre. Elle l'écoula et le réconforta en lui expliquant de n'avoir peur d'aucune maladie ou angoisse puisqu'il était sous sa protection. Elle lui expliqua qu'il ne devait pas se laisser détourner de sa mission. Elle lui ordonna ensuite de monter sur la colline des apparitions pour y cueillir des fleurs et les rassembler à l'intérieur de son tilma. Elle ordonna de ne le déplier qu'en présence de l'évêque. Comme c'était la saison de l'hiver, cette preuve allait le persuader d'apporter son soutien à la construction de l'église.

Après de nombreuses difficultés, l'évêque finit par recevoir Juan Diego. Devant lui et plusieurs témoins, il laissa tomber par terre les roses de Castille et soudainement, apparut la précieuse image de La Sainte Vierge Marie. L'évêque contempla l'Image avec le cœur et l'esprit, il tomba à genoux et tout en pleurant de tristesse de ne pas avoir cru, il pria et implora le pardon de la Sainte Vierge. Il demanda donc à Juan Diego de lui montrer le lieu où devait être construite l'église.

Un peu plus tard, envoyé par la Vierge Marie, l'oncle de Juan Diego vint témoigner de sa guérison miraculeuse. Il expliqua qu'elle voulait être appelée « *La toujours vierge Sainte Marie de Guadalupe* » et que son image bénie devait être exposée aux yeux de tous dans l'église pour être priée par tous.

Après le décès de sa femme, Juan Diego donna ses biens à son oncle et il vécut à proximité de l'église. Il témoigna des apparitions jusqu'à son décès le 30 mai 1548 à l'âge de 74 ans.

Saint Juan Diego est fêté le 9 décembre.

*Matthieu Denaës Moyat
8 ans, Alma*

Sainte Léocadie

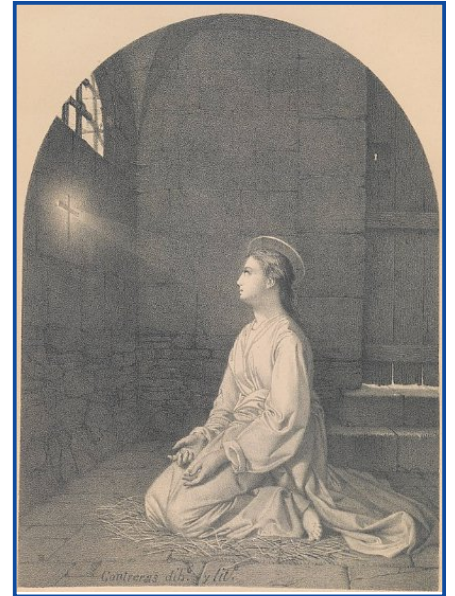
9 décembre



Sainte Léocadie est née à Tolède dans une famille riche. Depuis son enfance, elle a toujours eu un amour profond pour Jésus.

À cette époque, le christianisme était interdit. Léocadie fut donc arrêtée pour sa foi, fouettée et emprisonnée. Elle mourut là, devant la croix qu'elle avait miraculeusement gravée sur le mur de la prison avec son doigt.

À cette époque, le processus de canonisation n'existait pas encore. La première personne canonisée par un pape fut Saint Udalric en 973. Sainte Léocadie ne fut donc pas officiellement canonisée, mais en tant que martyre, elle est reconnue comme une sainte par l'Église catholique. On la fête le 9 décembre.



*Madeleine Dupuis
12 ans, Clarence Creek*

Sainte Lucie

13 décembre

Lucie — qui veut dire « *Lumière* » en latin — naît à Syracuse en Italie vers l'an 283. Elle vit seule avec sa mère Eutychie. Cette dernière souffrait depuis quatre ans d'inflammation des entrailles et de pertes de sang. Alors, Lucie emmena sa mère à Catane (à 63 kilomètres de sa ville) au tombeau de sainte Agathe pour demander sa guérison. La nuit suivante, sainte Agathe apparut à la jeune fille et lui dit : « *Vierge Lucie, ma sœur, pourquoi viens-tu me demander ce que tu pourras bientôt accorder toi-même à ta mère ? Comme j'ai été établie gardienne de la ville de Catane, tu seras établie gardienne de la ville de Syracuse.* » Le lendemain, sa maman retrouva la santé.

Lucie, depuis son enfance, voulait rester chaste toute sa vie. Mais sa mère lui avait promis un homme qui fut très fâché en apprenant que Lucie ne se marierait pas avec lui. Il alla la dénoncer au consul romain qui l'a fit torturer. Les romains voulurent donc la transporter, mais l'Esprit-Saint rendit le corps de la jeune fille intransportable. Même s'ils la tiraient avec des myriades d'hommes et de bœufs ils ne réussirent pas. Donc, le consul versa sur elle de la poix (qui est un mélange mou et collant, à base de résines et de goudrons végétaux) et de la résine d'huile bouillante. Ensuite, ils la firent entourer d'un bûcher auquel on mit le feu ; mais les flammes ne lui firent rien et elle continuait à

chanter des louanges du Christ. Alors, ils lui enfoncèrent une épée dans la gorge, mais Lucie ne mourra pas tout de suite. Elle rendit l'âme seulement après avoir reçu la sainte communion d'un prêtre.

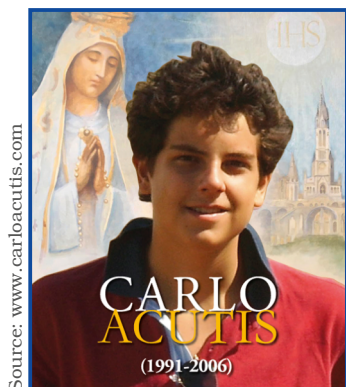


Sainte Lucie est morte le 13 décembre 304, à l'âge de 21 ans. Ses principales reliques sont à Venise, en Italie, dans l'église San Germania. Il y a aussi des reliques de cette sainte à d'autres endroits dont Rome, Syracuse, Lisbonne au Portugal et à l'Université Notre-Dame aux États-Unis. Aussi, il est intéressant de savoir que l'illustration de sainte Lucie avec des yeux sur un plateau correspond à son martyre, tout en symbolisant la lumière divine, de par son nom.



Logan Morin
8 ans, Jonquières

Philippe-Étienne Brunet, 6 ans



Saint Carlo Acutis a été choisi comme saint patron pour notre journal. Il est un modèle de jeune ayant vécu sa foi sans compromis, et un exemple de quelqu'un ayant su utiliser la technologie pour faire connaître et aimer Jésus.

La famille Grogg en pèlerinage à Assise devant l'entrée du tombeau de saint Carlo Acutis





Philippe-Étienne Brunet, 6 ans

Saint Étienne

26 décembre

Pourquoi des diacres?

Dans une rencontre de chrétiens, certains disaient que le soin des veuves et des pauvres manquait. Donc Pierre (qui dans ces temps-là, était le chef des apôtres) ordonna de choisir sept diacres. Philippe, Prochore, Nicainor, Timon, Parménas, Nicolas et Étienne furent choisis pour s'occuper des démunis, soigner les malades et prêcher.

Étienne nous est connu par le livre des Actes des apôtres, dans le Nouveau Testament, où il est présenté comme un chrétien qui a reconnu Jésus le Messie. Il a été choisi avec six autres comme diacre pour être chargé de guérir les malades et d'aider les pauvres. Il a vécu au 1^{er} siècle.

Pourquoi martyr?

Saint Étienne s'est fait arrêter par les Juifs de Jérusalem pour blasphème. Puis, devant le Sanhédrin*, il n'a pas refusé de proclamer sa foi. Cependant, le Sanhédrin a gardé son opinion sur Dieu et sur la loi. Étienne a donc été lapidé hors de la ville, ce qui fait de lui le premier martyr.

** Sanhédrin: Assemblée législative traditionnelle d'Israël, ainsi que son tribunal suprême.*

Georges Malenfant
11 ans, Québec



Prières

Jésus, tu es Dieu et tu es Roi. Pourtant, tu as choisi de naître dans une étable pauvre et qui sent mauvais. Tu as voulu nous montrer le chemin de l'humilité.

Durant l'Avent, aide-nous à être humbles en reconnaissant que nous sommes pécheurs et que nous n'avons pas toujours raison. Aide-nous à partager nos talents avec les autres sans se vanter.

Que ce temps d'attente à ta venue soit vécu avec joie, amour et patience. Merci d'être notre exemple de sainteté. — Amen

Yanémie Houle
9 ans, Curran



Chère Marie, j'aimerais attendre la venue du Christ avec toi. Tu l'as accueilli avec joie, quand l'ange Gabriel t'a annoncé que tu étais enceinte. Je voudrais te ressembler dans ton amour et ta gentillesse. Comme cadeau de Noël, j'aimerais recevoir la grâce de pouvoir mieux obéir à mes parents et aux commandements du Seigneur. En échange, je t'offrirai un temps de prière le matin de Noël. — Amen

Lucie Dupuis
9 ans, Clarence Creek



Dieu ne se trompe pas ni ne nous trompe

Entrevue avec Marie-Ève Duval

Marie-Ève Duval est native du Lac-Saint-Jean, mariée et mère d'une petite fille de quelques mois. Elle vit aujourd'hui à Baie-Saint-Paul avec sa petite famille. Elle a travaillé au sanctuaire de l'Ermitage Saint-Antoine au Lac-Bouchette pendant huit ans et au sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs à Chertsey comme animatrice liturgique et pastorale. Durant plusieurs années, elle a attendu son mari pour qu'ils puissent former un couple solide et une sainte famille. Entrevue avec une femme qui a vécu toute sa vie avec patience et amour en Jésus.

Marie-Thérèse : Quand tu étais enfant, est-ce que tu connaissais Jésus et est-ce que tu avais une relation avec Lui?

Marie-Ève : Mes parents ont toujours eu la foi, peut-être pas comme ils l'ont eu plus tard parce qu'ils ont quand même eu leurs lacunes aussi à certains moments. Mais avant leur mariage, ils ont toujours vécu la chasteté. Mariés à 36 et 37 ans, ils ont vraiment cherché à approfondir leur relation avec le



Yanémie Houle, 9 ans

Seigneur. Ma mère a vécu quelque chose de difficile après ma naissance, donc à trois jours de vie j'ai commencé à aller à la messe avec ma mère car elle en avait besoin. Et après coup, je n'ai jamais ar-



rêté d'y aller. C'est comme cela qu'a commencé ma relation avec Jésus. Ma mère chantait dans la chorale et elle était très impliquée dans l'église, par exemple dans des café-chrétiens, dans les maisons pour offrir de la nourriture aux gens dans le besoin (maison du partage), etc. Vraiment ma foi a commencé par mes parents qui allaient à l'église, au chapelet et à des ressourcements. Nous allions à des retraites charismatiques surtout. J'étais souvent la plus jeune, donc j'ai été habituée à être avec des adultes. J'étais proche de mes grands-parents maternels. Ma grand-mère disait son rosaire tous les jours pour ses enfants et ses petits-enfants. C'est ce qui a teinté mon jeune âge. Vers l'âge de trois ans déjà, je faisais la file pour aller me confesser. Je disais juste que j'aimais Jésus. C'est sûr que c'est après coups que notre foi devient plus mature et plus personnelle mais moi j'ai été bénie dans ma foi dès mon jeune âge. L'église était ma deuxième maison, je m'y sentais entourée avec les amis de notre famille, les prêtres et les communautés religieuses. Parfois je dis, à la blague, que, comme Obélix, je suis tombée dedans quand j'étais petite! Donc oui, j'étais proche de Jésus.

M-T : Comment as-tu rencontré Jésus?

Marie-Ève : En fait, c'est un peu particulier... Je ne peux pas dire que je l'ai rencontré à un moment précis mais je crois que c'est à travers les expériences que j'ai vécues étant enfant que j'ai découvert de plus en plus Jésus, que j'ai appris à le connaître, à l'aimer. Puis que j'ai vraiment eu à cœur ce désir de le servir. Donc ma rencontre avec Jésus s'est fait tranquillement. Tu sais que moi, enfant, je lisais déjà à l'église, je servais la messe, je chantais. C'était ma manière à moi de ré-





pondre à cet amour-là de Dieu, que je savais, que j'avais compris personnellement dans mon petit cœur d'enfant. J'avais vraiment ce désir d'aller à la rencontre de Dieu, je ne me souviens plus à quelle âge exactement. J'ai fait ma première communion à six ans. J'étais prête avant les autres, mais j'avais vraiment ce désir de recevoir Jésus dans mon cœur. Puis comme j'allais à la messe tous les jours avec mes parents, les prêtres savaient que j'étais prête. Je me souviens d'un moment où j'ai dit, moi aussi dans mon cœur, *« Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole »* (Luc 1 38). Je ne savais pas totalement qu'est-ce que je voulais dire à Jésus, mais c'était fort en moi. Je lui disais, même en ne sachant pas ce que j'allais devenir. J'avais vraiment cette confiance-là.

Je ne peux pas dire qu'il y a de moments comme précis où j'ai vraiment rencontré Jésus, mais cette expérience s'est faite dans le quotidien, puis grâce à ma famille.

M-T : Comment vivais-tu ta foi en tant que jeune?



Marie-Ève : Je pense que je l'ai exprimé dans mes dernières réponses. Mais c'est sûr, comme je disais, nous allions à la messe chaque jour. Nous avions la grâce d'avoir la communauté des Rédemptoristes qui étaient dans notre paroisse. Donc, il y avait juste le samedi que nous n'avions pas la messe. Puis quand j'ai travaillé au Sanctuaire de l'Ermitage Saint-Antoine, en été, j'avais la

messe parfois deux fois par jour, l'adoration l'après-midi, quelques fois le chemin de croix, etc. C'était bien occupé à l'Ermitage, tellement que quand je

rentrais chez moi et que je revenais à ma simple messe, quand il n'y avait pas nécessairement d'adoration et tout ça, j'avoue que je trouvais un peu plus difficile de revenir à la routine normale, à l'automne. Mais tout l'été, c'était comme ça à partir de mes 13 ans à peu près. Et puis, sinon, comme j'ai dit plus tôt, je me suis impliquée comme lectrice et servante de messe. J'ai aussi commencé à chanter et j'étais vraiment impliquée dans la musique à partir de mes 12-13 ans. Pouvoir chanter, louer le Seigneur par la musique et le chant, c'est vraiment des beaux moments pour moi, encore aujourd'hui. Pour vivre ma foi avec d'autres, j'allais à des ressourcements. J'étais dans un groupe de jeunes qui s'appelle La Clé. C'est un mouvement qui ressemble à La Flambée mais c'était juste au Saguenay-Lac-Saint-Jean qu'il y avait ce groupe. C'était un mouvement pour les jeunes, pour pouvoir entendre parler de Jésus et en parler, partager, etc. Nous avions des journées de ressourcement et aussi des fins de semaine.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole

À l'école, je faisais rire de moi à cause de ma foi. Je n'avais pas beaucoup d'amis parce que je pensais différemment des autres. Ma foi dérangeait beaucoup, au secondaire comme au primaire. Je me souviens aussi que certains amis, en secret, me confiaient des intentions de prière car ils savaient que je croyais en Jésus. Mais en public, ma foi dérangeait. En même temps, j'avais vraiment cette conviction-là que vraiment ma foi était plus forte malgré tout ce qui pouvait se dire. J'étais plutôt solitaire à cause de ça. Dans mon adolescence, je n'ai jamais eu le désir de ne plus aller à la messe. J'étais dans une école confessionnelle au secondaire. Parfois, nous avions la messe sur





l'heure du midi parce que notre professeur d'enseignement religieux était prêtre. C'était toutes ces activités qui me faisaient vivre ma foi.

M-T : Quelle a été ta disposition intérieure pour attendre ton mari? Comment vivais-tu cela?

Marie-Ève : Depuis que je suis toute jeune, au moins une douzaine d'années, je rêvais d'avoir une famille, de me marier, d'avoir des enfants, d'élever des enfants dans la foi avec mon époux. En fait, c'est particulier parce que des années plus tard, dans une neuvaine à Marie-Reine-des-cœurs, un père Carme va dire : « *L'âme est faite pour être toute à Dieu, même si elle est appelée à la vocation du mariage.* » Donc là, cela m'a réconcilié parce que je ne me sentais pas appelée à la vocation religieuse. Même si j'avais quand même fait un discernement pour voir si je me sentais appelée à cette vocation. Et à l'intérieur de moi, je me sentais toute à Dieu. C'est vraiment particulier comment je ressentais ça. Aujourd'hui, je comprends mieux et comme dans le Cantique des cantiques, c'est cette épouse, cette fiancée qui cherche son futur époux constamment. Notre âme est à la recherche de Dieu et elle est faite pour Dieu. Je le comprends aujourd'hui. Je vois vraiment que c'est l'union des cœurs et des corps quand nous sommes mariés, mais notre âme, chacun respectivement est pour Dieu.

Le Seigneur est fidèle à ses promesses

Puis je suis allée à une fin de semaine de renouveau charismatique à Trois-Rivières, au Cap-de-la-Madeleine et il y avait un enseignement de l'abbé Christian Beaulieu qui avait prêché comment c'est difficile pour des filles catholiques de rencontrer des bons garçons. Parce que, des fois, les garçons ça leur prend plus de temps avant de vouloir s'engager. Car c'est vraiment un engagement sérieux le



mariage. L'abbé Christian disait : « *La femme, c'est comme la maison et l'homme c'est comme l'échelle. Parfois, l'homme accote sa maison sur l'échelle. Mais quand il décide de la rentrer en dedans, c'est parce qu'il est vraiment plus sérieux. Car là, c'est vraiment l'engagement. Quand nous disons qu'un couple vit accoté, ça veut dire que c'est facile de changer son échelle de maison. Mais quand l'échelle est à l'intérieur, la sortir plus discrètement, c'est moins évident. Donc moi, je vous invite déjà, les jeunes filles qui êtes là, à prier pour rencontrer le bon époux pour vous. Et les garçons, de rencontrer la bonne épouse que le Seigneur a préparé pour vous. Je vous invite déjà à prier pour que quand vous allez le ou la rencontrer, vous puissiez vous reconnaître dans le Seigneur.* »

Une autre personne m'avait dit : « *Demande à ton ange gardien d'aller à la rencontre de l'ange gardien de celui que le Seigneur te prépare pour que vous puissiez vous reconnaître, et que tu puisses déjà prier pour lui à l'avance.* » Donc ça faisait depuis au moins l'âge de 12 ans que je priais pour celui que le Seigneur avait préparé pour moi.

Avec les années, je me suis dit : Le Seigneur est fidèle à ses promesses et les désirs qu'Il met en nos cœurs, il est capable de les réaliser au-delà de nos espérances. Donc c'est vraiment cela que je me suis dit, même étant tout jeune. Donc, si moi j'avais des espérances face au mariage, face à avoir un bon époux, face à fonder une famille, puis tout ça, le Seigneur, lui, il n'est pas mêlé. S'il met ça dans mon cœur fortement, que j'ai pris le temps de bien discerner cette situation avec lui et avec d'autres personnes aussi pour m'accompagner, cela veut dire que mon espérance va être réalisée





au-delà de ce que je pense. Je ne savais pas comment, mais je savais que le Seigneur allait répondre au-delà de ce que j'attendais. Si nous demandions au Seigneur de se limiter juste à nos désirs, ce serait mettre une limite à l'action de Dieu qui va encore plus loin que ce que nous pensons. Donc c'est vraiment dans cette disposition-là que j'étais.

Ce ne fut pas tout le temps facile, j'ai aimé quelques garçons dans ma vie, mais très peu quand même. Quand j'étais amoureuse d'un garçon, souvent je ne lui disais pas, mais je l'aimais dans mon cœur et j'étais fidèle à lui, vraiment. Parfois, cet amour a duré pendant des années, et d'autres fois il a duré quelques mois. Le Seigneur m'a appris à travers ces expériences à chaque fois. Quand je pensais que c'était la bonne personne, le Seigneur me montrait que là j'étais dans un amour aveugle.

Il est bon parce qu'Il m'a protégé et préservé durant toute cette recherche. C'est sûr que des fois, j'étais dans l'impatience. Je me disais : Seigneur, que fais-tu? Tu sais, j'aimerais avoir 12 enfants et là, je ne suis plus autant jeune qu'au début...

Quand j'étais rendue à 25 ans, j'ai vécu une déprime. C'était la crise de la trentaine à 25 ans. Je me questionnais : Qu'est-ce que je vais faire de ma vie? Et quand j'ai rencontré Jean-Luc, mon mari, j'avais 34 ans, nous nous sommes mariés quand j'avais 35, puis j'ai un bébé à 36 ans. Le Seigneur fait quand même les choses assez rapidement quand on pense à ça... Mes parents, se sont rencontrés plus vieux et se sont mariés plus vieux. Je désirais que ce soit autre chose pour moi, mais en même temps je voulais répondre à cet appel du Seigneur.



Parfois, nous nous demandons ce que le Seigneur fait, mais dans le fond, il nous attend. Un jour, à l'Ermitage Saint-Antoine, j'ai reçu une parole que le fondateur, l'abbé Elzéar DeLamarre avait dite : *« Il faut attendre patiemment l'heure où vous serez exaucés. »* Et durant toute mon attente pour trouver mon futur mari, j'ai souvent relu cette parole. Elle m'a aidé à vivre ce que j'avais à vivre. Parfois je me suis demandé pourquoi j'ai attendu si long-

temps... Le Seigneur me fait réaliser aujourd'hui que je n'aurais pas été prête avant. Et que j'avais du chemin à faire dans mon cœur pour accueillir celui qui est mon mari aujourd'hui. Donc voilà c'est un peu comme ça que j'ai attendu mon mari, dans la paix, la confiance et l'attente, malgré les épreuves.

M-T : Trouves-tu que c'est long d'attendre avec patience? Pourquoi?

Marie-Ève : Oui, je dirais que oui, c'est long d'attendre avec patience. Comme je le disais plus tôt, souvent nous pensons que c'est Dieu qui nous a oublié, qui nous a délaissé.

Puis on se décourage et on se demande pourquoi prier, pourquoi faire des efforts si Dieu nous a laissé tomber. Mais en fait, non, il ne nous oublie pas!

Il faut attendre patiemment l'heure où vous serez exaucés

Au final, même quand ce fut très long (et parfois plutôt pas assez rapidement), le Seigneur se sert de ces temps où ce fut plus long. Par ces temps d'attente, le Seigneur vérifie la quantité de notre amour pour Lui, d'une certaine manière. Vraiment, attendre, ce n'est pas évident. Parfois Il uti-





lise des méthodes et nous on aimerait que ce soit différent. Mais en même temps, on s'aperçoit que cette attente a toujours été source de joie plus grande pour nous, pour avoir passé par la croix. Un prêtre disait : « *Je plains ceux qui n'ont jamais souffert parce qu'ils n'ont pas vécu cette croix qui est un plus, dans notre vie.* » Et mes parents m'ont toujours appris que la croix c'est un tremplin pour aller vers l'avant et non quelque chose qui nous empêche d'avancer.

Donc oui, attendre avec patience c'est difficile, c'est long par moment mais, cette attente vaut vraiment la peine d'être vécue, avec la grâce de Dieu en la demandant. Nous avons le droit de tomber mais il faut vraiment demander au Seigneur de ne pas rester dans cela, pour que dans le fond cette attente soit joyeuse, qu'elle puisse servir pour les autres qui ne savent même pas ce que c'est attendre avec patience, désirer avec patience.

M-T : Est-ce que tu as appris quelque chose (comme une vertu) en attendant ta petite fille? (durant la grossesse)

Marie-Ève : Moi je dirais que j'ai réalisé que c'est vraiment grand la maternité. La maternité c'est un don de soi. Mon corps, mon être, se transforme, il s'agrandit pour faire de la place pour ce petit être. Le Seigneur m'invite à donner la vie et me faire participer avec Lui à ce don de moi-même, comme il l'a fait pour nous sur la croix. Il a tout donné et, à ma façon, je participe d'une manière minime à ce don. Car il y a quelque chose qui fait que la grossesse, c'est comme une petite mort à moi-même mais, pour plus grand que moi car le Seigneur veut donner à travers moi, la vie. Après coup, quand ce petit être d'amour sort et vient sur la terre, je réalise vraiment que le sein de la mère est fait pour être un berceau et non un tombeau. Cette maternité m'a appris beaucoup du don de moi-même. Et puis ce don

La croix est un tremplin pour aller vers l'avant, et non quelque chose qui nous empêche d'avancer

continue après, entre autre par le fait que mon corps n'est plus pareil après l'accouchement et ma vie est ainsi donnée. Quand je rencontre des difficultés, je me dis que, tout cela, c'était pour donner la vie. Je devrais me réjouir que le Seigneur ait permis de se servir de mon corps de femme pour donner la vie. Par cela, je découvre comment l'Amour de Dieu est grand et que cet amour se donne à partir de l'amour du couple pour qu'une nouvelle vie voit le jour. En faisant cette union des corps dans le couple, nous faisons participer le Seigneur à ce grand mystère puisque nous avons choisi de fonder notre amour de couple sur LUI. Impossible de mettre le Seigneur en dehors de cette facette du couple.

Moi, c'est vraiment comme cela que je vois cette maternité et ce don de moi-même, et c'est vraiment ce que j'ai appris en vivant ma grossesse.





M-T : Une dernière question : La Vierge Marie a-t-elle été un exemple pour toi?

Marie-Ève : Bien sûr! Mes parents m'ont consacrée à la Vierge Marie dès ma conception. À ma naissance, ma mère a vécu des difficultés et c'est la statue de la Vierge Marie, dans sa chambre la nuit, qui veillait sur elle et sur moi. Ma mère s'occupait alors de moi comme la Vierge Marie le fait pour ses enfants.

Je vois la Vierge Marie comme une bonne maman. J'ai le goût de me blottir dans ses bras. Quand je pense à Marie, je pense à la tendresse maternelle, à la douceur, au service, à l'humilité dans le don total d'elle-même. C'est quelque chose qui fait qu'elle est toute simple, toute humble mais pas recroquevillée sur elle-même, toute ouverte, toute joyeuse, toute épanouie. Elle a vraiment découvert ce que le Seigneur a déposé en elle, elle a su l'accueillir pleinement, elle n'a pas voulu garder cela pour elle-même. C'est ainsi que cette nouvelle a pu transmettre aux autres. Elizabeth va pouvoir donc reconnaître, sans même que Marie ouvre la bouche, comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? Donc sans que Marie ne dise rien à sa cousine, il y a quelque chose qui émanait d'elle, cette présence de Dieu qu'elle laissait transparaître...

Donc pour moi, la Vierge Marie c'est vraiment un beau modèle.

Quand nous pensons à la Sainte Trinité, nous sommes vraiment bénis parce que dans la foi catholique, nous avons vraiment un Dieu de proximité. C'est vraiment un Dieu qui est personnel, qui est proche de nous. Ce n'est pas un Dieu lointain, c'est un Dieu qui s'est incarné, qui est venu et qui a pris chair. C'est extraordinaire! Et Il s'est servi aussi de la Vierge Marie, qui était 100% humaine, comme nous. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus va dire : *« Quand je pense à la Vierge Marie, j'ose te regarder et m'approcher de toi, me croire ton enfant ne m'est pas impossible, car je vois que tu*

souffres avec moi. » La Vierge Marie est comme nous, mais ce qu'elle a de plus grand, c'est qu'elle a totalement toujours dit oui, contrairement à nous, qui n'avons pas toujours dit oui à Dieu. Elle nous apprend le chemin pour aller à Jésus. Marie n'est pas le chemin, mais elle est celle qui marche avec nous. Je lui demande au quotidien de m'aider à être une bonne épouse, une sainte mère. Quand je vis des difficultés, j'ai recours à elle. Mes amis terrestres n'ont pas pu être toujours présents à certains moments plus difficiles, mais Marie, elle, oui.

M-T : Merci beaucoup pour ces belles réponses!

Nous pouvons en conclure que, comme nous l'a partagé Marie-Ève, toutes nos attentes seront récompensées si nous mettons notre espoir dans le Seigneur. Ancrons notre foi dans le Seigneur qui a fait tant de merveilles. Car en effet, comme dit Jean-Luc, le mari de Marie-Ève, Dieu ne se trompe pas, ni ne nous trompe.

*Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle*



Judith Houle, 7 ans

Fête de Notre-Dame de Guadalupe

12 décembre

Nous fêtons Notre-Dame de Guadalupe le 12 décembre dans l'Église catholique. La vierge est apparue à Juan Diego 4 fois du 8 au 12 décembre en l'an 1531 pour consoler et guérir le peuple.



Au Mexique, les processions durent plusieurs jours du 8 au 12 décembre. Ils ont des messes, un pèlerinage, de la musique avec des mariachis qui est une musique traditionnelle au Mexique et des chants comme la Mananitas qui est un chant pour Marie. Ils ont aussi des feux d'artifices le soir et des danses pendant le pèlerinage.

Tout au long de l'année, la basilique Notre-Dame de Guadalupe reçoit environ 20 millions de pèlerins par an, ce qui témoigne d'un pèlerinage continu.



Pendant la fête, les Mexicains portent des vêtements modestes pour montrer du respect à la Vierge Marie. Il y a des personnes qui portent une image de Notre-Dame de Guadalupe.

Maëlle Levesque
12 ans, Clarence Creek

La Sainte-Lucie

13 décembre



Vous connaissez sûrement Sainte Lucie, une vierge sainte, une martyre! Elle est admirée pour son histoire qui est digne d'une légende, et surtout pour sa grande foi! Sa vie a inspiré beaucoup de traditions qui remontent aux premiers siècles. De là a été conçue une fête, pour commémorer son martyre : la Sainte-Lucie.

La Sainte-Lucie est fêtée le 13 décembre et marque le début de la saison de Noël. Elle est considérée comme une fête traditionnelle importante dans la Chrétienté occidentale. Aujourd'hui, elle est fêtée à quelques endroits dans le monde, mais plus particulièrement en Scandinavie et dans le nord de l'Europe. La fête de la sainte Lucie fut célébrée pour la première fois durant les premiers siècles du Moyen Âge. Elle était la seule célébration dans le sanctoral (autre mot pour la liturgie catholique) avant la veille de Noël. Elle était en quelque sorte, la fête de l'entrée au ciel de Sainte Lucie selon le rite romain: *In natale Sanctæ Lucie*.

Il y avait plusieurs chants grégoriens chantés à cette occasion durant la messe. Mais à cause de l'évolution des célébrations durant l'Avent, l'importance de cette fête a été perdue auprès de l'Église romaine.

La Sainte-Lucie est maintenant solennisée d'une différente manière qu'autrefois. En Suède, où elle est plus grandement fêtée, Sainte Lucie est vénérée par une





procession de jeunes filles en vêtements blanc avec une ceinture rouge à la taille, tenant des chandelles à leurs mains. La marche de cette procession est ouverte par la *Lucia*, celle qui représente la sainte et qui porte une couronne de chandelles.

Tous ces petits détails jouant dans la célébration de cette fête sont un symbole mémorable de la vie passée de Sainte Lucie. Les bougies représentent le feu qui n'a pas sut lui enlever la vie au bûcher; et les ceintures rouges représentent le martyre de la sainte. Si on pense un peu plus loin, on peut aussi croire que les habits blancs que portent les femmes dans la procession représentent la pureté de Sainte Lucie ainsi que la lumière, puisque son propre nom signifie lumière en latin. Cette marche se fait avec des chants en l'honneur de Sainte Lucie ou de Noël. Le 13 décembre est aussi fêté de cette manière dans d'autres pays, mais la fête est parfois modifiée de façon propre à chacun.



Au Québec, ce n'est certainement pas la plus grande fête de l'année, mais certaines personnes la célèbrent encore aujourd'hui! Des amis m'ont fait part de leur manière de la fêter : les garçons se parent de chapeaux pointus, alors que la fille se pare d'une robe blanche (ou aube) avec une ceinture à la taille et une couronne qu'elle porte sur la tête! La couronne peut être fabriquée de carton, mais selon la tradition, elle est habituellement faite de branches de sapin ou de pin, sur lesquelles sont fixées des bougies. Ces bougies peuvent aussi être faites en carton ou en cire. On peut ajouter notre propre touche personnelle à cette fête. Mes amis dont je vous ai parlé plus tôt ont eu l'idée de laisser les enfants préparer le déjeuner ce matin-là et ils les ont laissé aller le porter à leurs parents au lit! N'est-ce pas une bonne idée?

C'est avec ce genre de traditions que nous pouvons nous amuser en famille avec amour! La Sainte-Lucie est peut-être moins fêtée de nos jours, mais ça ne doit pas nous empêcher de la redécouvrir!

Hannah Rodrigue

14 ans, Saint-Odilon-de-Cranbourne

La Parole de Dieu du mois

« Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Matthieu 1 21

Une crèche vivante



Qu'est-ce qu'une crèche vivante? Si vous ne savez pas c'est quoi, ce texte va vous l'expliquer :

Mais tout d'abord, par qui fut créée la première crèche vivante? J'ai fait quelques recherches sur Internet car moi-même je ne connaissais pas la réponse. Tout a commencé en 1223, à Greccio en Italie, par un saint que l'on connaît bien, François d'Assise. La mise en scène était une grotte pour faire comme s'ils étaient à Bethléem et ils ont fait ça la nuit de Noël. Si je dis *ils*, c'est parce que saint François d'Assise a demandé à quelques villageois de venir l'aider. Il n'aurait pas pu faire une crèche vivante tout seul, quand même.

Il a aussi utilisé des vrais ânes et bœufs. Une grande foule s'était rassemblée pour célébrer la messe en regardant la pièce.

Pour décrire comme il faut, une crèche vivante est animée par des personnes comme : des adultes, des jeunes et même parfois des bébés, pour représenter l'enfant Jésus. Ils prennent le rôle de chaque personnage que l'on aurait vu dans l'étable, le soir de Noël, à Bethléem. Les animateurs (ou les animatrices) ont toutes sortes de déguisements, même ceux d'animaux comme des ânes et des bœufs. Ceux que je viens de nommer sont les principaux, ont le sait bien. Pour



les autres personnages, il y a les bergers qui sont venus avec leurs moutons; les anges qui ont annoncé aux bergers la venue du Sauveur; les trois Rois Mages avec leurs cadeaux pour le petit Jésus, et bien sûr Marie et Joseph!

Dans ma paroisse, on en fait une à chaque année (avec d'autres familles).

J'aime beaucoup participer aux crèches vivantes!

*Abigaëlle Rodrigue
10 ans, Saint-Odilon-de-Cranbourne*



L'année liturgique

L'année liturgique structure les temps et les fêtes importantes dans une année. Elle sert à se rappeler la vie de Jésus en un an. Pour cela, l'année est divisée en plusieurs temps qui suivent les mois, pour se repérer dans la vie de Jésus. Elle commence toujours au premier dimanche de l'Avent, qui est le 30 novembre cette année. Aussi, l'année liturgique n'a pas été instaurée à une date précise, mais elle a été développée au cours des années.

Temps de l'avent (Début de l'année liturgique)

Le temps de l'Avent sert à se préparer à la naissance de Jésus à Noël. Il commence le 1^{er} dimanche après la fête du Christ-Roi. Ce temps dure 4 semaines et se termine le 25 décembre.

Temps de Noël

Il permet de célébrer la naissance de Jésus plus longtemps. Le temps de Noël se termine au Baptême de Jésus, le dimanche après l'Épiphanie.

Temps Ordinaire

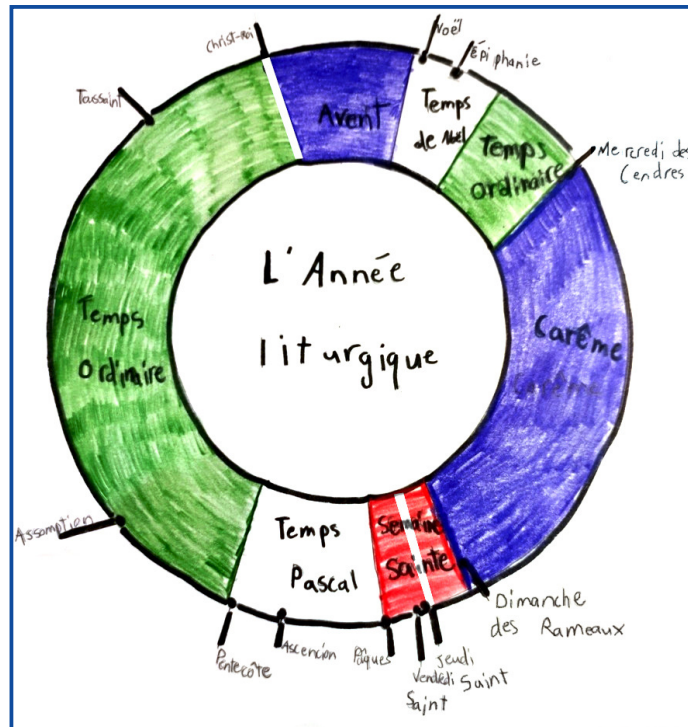
Il y a deux fois ce temps en une année. La première fois, il commence après le temps de Noël et se termine le Mercredi des Cendres. La deuxième fois, il débute après le temps Pascal et finit l'année liturgique avec la fête du Christ-Roi. Les Évangiles de ce temps, sont les enseignements de Jésus durant sa vie publique.

Le Carême

Ce temps commence le Mercredi des Cendres et se termine à Pâques. Il sert à faire des sacrifices pour se préparer à Pâques. Le Carême dure 40 jours.

Le temps Pascal

Pâques est le début du temps Pascal. Celui-ci permet de continuer à fêter la Résurrection de Jésus durant 50 jours, jusqu'à la Pentecôte. Il se conclut avec celle-ci.



Pour terminer, l'année liturgique se déroule sur une période d'une année, mais les textes des quatre Évangiles sont étalés sur trois ans. Ainsi, pendant la première année, (la A) c'est l'Évangile de Matthieu qui est lu. Dans la deuxième, (la B) c'est celle de Saint Marc. Puis, dans la troisième (la C) c'est l'Évangile de Saint Luc que le prêtre lit à l'église. L'Évangile de Saint Jean est réparti sur les trois années, car il est conçu différemment.

Pour finir, mon temps préféré de l'année liturgique c'est le temps de Noël, car il sert à fêter la naissance de Jésus, qui est aussi mon mystère du rosaire préféré. Toi, quel est ton temps de l'année liturgique préféré ?

*Derek Morin
10 ans, Jonquière*

Les couleurs liturgiques

Connaissez-vous les couleurs liturgiques? Aujourd'hui, je vais vous présenter les couleurs liturgiques et comment je trouve qu'elles m'aident à prier. Je vais vous décrire ce que ces couleurs veulent dire et vous rappeler les fêtes et les sacrements associés à chacune de ces couleurs. Aussi, je vais vous présenter ce qu'est une octave dans notre calendrier liturgique.

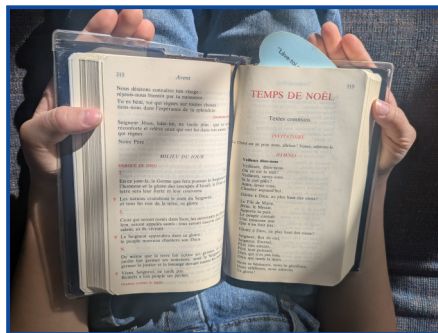
Le vert

Cette couleur représente l'espérance et nous l'utilisons durant le temps ordinaire. Regarder la couleur de l'étole du prêtre est une manière de savoir à quel moment de l'année nous sommes rendus. La couleur de la chasuble du prêtre, de la nappe de l'autel, de la nappe de l'ambon ou du voile du tabernacle peuvent aussi nous informer. Ce sont tous des signes visibles qui m'aident à me repérer dans le temps liturgique.

Le blanc

La couleur blanche représente la pureté. L'Église l'utilise pour le temps de Noël, le jeudi saint, le temps pascal, la Sainte Trinité, la fête du Saint-Sacrement, l'Assomption de la Vierge Marie, le Christ-Roi, la Toussaint et certaines fêtes mariales. Certains

sacrements sont associés à cette couleur comme le baptême, le mariage et l'ordre. Le blanc nous rappelle que l'on est plongé dans une nouvelle vie comme par le baptême qui nous purifie. Pour le mariage et l'ordre, nous nous engageons avec le Seigneur, donc cela nous aide à rester purs en Lui.



Rappelons-nous aussi que, dans le calendrier liturgique, il y a des fêtes qui se prolongent. Nous les appelons l'octave de Noël et l'octave de Pâques. La racine latine du mot octave est *octavus*, qui signifie huit. Alors, l'octave de Noël dure 8 jours. Dans la liturgie des heures (prière que tous les moines, religieux et prêtres — et même certains laïcs — prient certaines heures de chaque jour), nous prions les mêmes psaumes et cantiques durant ces 8 jours.

Le rouge

Le rouge représente le sang que nous retrouvons dans la souffrance et le sacrifice. L'Esprit Saint est représenté comme le feu qui jaillit et qui est rouge comme des tisons ardents. Les dimanche des Rameaux, le Vendredi saint, la Pentecôte et la fête

des martyrs sont visibles grâce au rouge que nous voyons dans l'église. Lors du sacrement de confirmation, l'évêque porte du rouge ce qui représente la descente de l'Esprit Saint sur tous ces jeunes qui s'engagent avec lui à faire un choix de vie pour Lui.

Le mauve

Maintenant, nous allons découvrir l'attente qui est représentée par la couleur mauve. L'Avent et le Carême, incluant une partie de la semaine sainte, sont associés à cette couleur liturgique en plus du sacrement du pardon, l'onction des malades et la célébration des défunts. Le mauve représente la repentance et la pénitence. J'ai appris, dans un cours de catéchisme, que l'onction des malades n'est pas uniquement l'extrême onction que nous recevons à l'heure de la mort. Ce sacrement sert aussi à pardonner tous nos péchés et être libre pour continuer notre route vers Dieu. C'est un moment de grâce qui nous est fait pour retourner vers Lui.

Le rose

Cette couleur est un mauve adouci qui exprime la joie. Peu de prêtres, de nos jours, portent la chasuble rose car elle est signe de préjugés. Nous ne la voyons que deux fois par année, soit le 3^e dimanche de





l'Avent et le 4^e dimanche du Carême. Ce sont des fêtes de la joie dans ces temps d'attente.

Le noir

Le noir est la couleur du deuil, mais elle n'est pas utilisée dans nos églises occidentales. Elle peut être utilisée dans certaines régions du monde, mais pas la nôtre. Cette couleur est souvent associée à la mort. Lorsque nous mourons, c'est notre corps qui

meurt et non notre âme. Nous espérons ne pas faire mourir notre âme pour l'éternité. Ce sont nos choix pour le Seigneur tout en vivant de sa Parole qui nous aident à le suivre.

En terminant, nous pouvons dire que les couleurs liturgiques nous aident à entrer dans la liturgie. Mais qu'est-ce la liturgie? Pour moi, c'est lire et agir. *« La liturgie est un discours et une action, elle dit et*

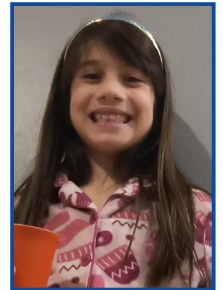
*elle fait ce qui est dit, aussi bien par des mots que par des gestes et des signes. »** Les couleurs sont des signes visibles, donc elles nous aident à entrer en prière. Est-ce que vous allez être attentifs la prochaine fois que vous irez vivre une célébration pour découvrir la couleur qui pourra vous soutenir dans votre prière?

Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle

* <https://www.lejourduseigneur.com/faq/la-liturgie-quest-ce-que-cest>

Les vêtements sacerdotaux

Presque tous les métiers ont des uniformes. Les vêtements sacerdotaux sont les uniformes des prêtres, des évêques et des papes. Étudions quelques-uns des morceaux de chacun.



Vêtements de l'évêque



<https://catholicism.org/bishop-benno/>

Vêtements du Pape



<https://www.courtesy.com/pope-leo-wears-chicago-made-vestments-to-july-9-care-of-creation-mass/>

Commençons avec les vêtements des prêtres. Le premier habit que mettent les prêtres pour la messe, c'est l'aube. L'aube est une grande robe blanche qui représente le Christ qui est pur et c'est pour ça qu'elle est blanche. Le deuxième morceau

que mettent les prêtres est l'étole. L'étole représente le poids de porter Jésus. Dans l'ancien temps, les gens importants portaient des étoles, les prêtres en portent maintenant puisqu'ils représentent le Christ. Le troisième habit que mettent les prêtres est la chasuble. Le mot chasuble ressemble à charité et la charité couvre une multitude de péchés, c'est pour ça que la chasuble recouvre les autres vêtements. De plus, elle nous fait penser au vêtement sans couture que portait Jésus à sa crucifixion. La chasuble peut être verte, blanche, rouge ou violette (officiellement : noir teinté de la lumière du Christ), selon le temps liturgique.

Continuons avec les vêtements des évêques. Les évêques ont un habit qui ressemble à celui des prêtres mais il a quelques pièces de plus. Il porte une calotte violette qui est un chapeau semblable à un bol à l'envers, qui servait, dans l'ancien temps, à protéger la tonsure du froid. On marquait les religieux d'une tonsure, c'est-à-dire qu'on leur rasait le dessus de la tête. L'évêque porte aussi une mitre, c'est un grand chapeau avec deux pointes pour représenter le Nouveau et l'Ancien Testament. Il a à la main un grand bâton de berger, c'est la crosse épiscopale. Il l'utilise surtout pour les proces-



sions d'entrée et de sortie, pour la lecture de l'évangile et pour les confirmations.

Finissons avec la personne en tête de l'Église, c'est le pape. Le pape porte des habits comme le prêtre et semblables à l'évêque. Sa calotte est blanche au lieu de violette. La mitre est similaire mais avec



plus de décorations. Le bâton pastoral du pape s'appelle la fêrle papale, mais au lieu d'une houlette comme la crosse épiscopale, la fêrle a une croix. Le pallium est comme un foulard en laine qui représente le bon berger avec sa brebis sur son dos. Le pape le porte par-dessus la chasuble.

Maintenant qu'on a appris les habits des prêtres, des évêques et des papes, on pourra mieux connaître ce Jésus avec qui nous vivons! La prochaine fois que tu iras à la messe, je t'invite à faire un effort pour remarquer les différents vêtements que portera le prêtre. De plus, peut-être que ta famille et toi pourriez prendre un temps pour visiter la cathédrale de votre diocèse pour voir comment est vêtu l'évêque!

*Lucie Dupuis
9 ans, Clarence Creek*

Vêtu pour Dieu, être là pour servir

Les vêtements des diacres et des cardinaux

Chaque personne du clergé a son habit. Nous avons entendu parler des prêtres, des évêques et du pape, mais qu'en est-il des diacres et des cardinaux ? Quelles sont les fonctions de ces hommes dans l'Église ? Je tenterai de vous en apprendre plus par la lecture de ce texte. Bonne lecture !

Le diacre

Savez-vous qu'avant d'être ordonné prêtre, tous les membres du clergé doivent passer par l'étape du diaconat ? Il existe



deux cas de diacres : le diacre permanent et le diacre transi-

toire. Deux situations différentes mais un seul

habit pour servir le Seigneur. Les diacres portent l'aube. L'aube comme le pur et le blanc de la sainteté et de Dieu. Ils portent aussi généralement une dalmatique. Mais qu'est-ce qu'une dalmatique ? La dalmatique est comme une aube qui est cousue juste en dessous des bras et ouverte en dessous. Quand un diacre porte la dalmatique, de face ou de dos nous la remarquons peu mais de pro-





Il choisi de soutenir l'Église par son service au sein de la communauté chrétienne. Le diacre permanent peut soutenir le prêtre lors de la messe en prenant en charge, par exemple la lecture de l'Évangile. Le diacre ne peut pas célébrer la messe comme le prêtre. À l'origine, sept diacres ont été nommés par les douze apôtres pour les soutenir dans leur charge. Voici le pas-

« Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. » (Actes des Apôtres 6 1-4) Donc, les diacres ont été nommés vraiment pour soutenir les douze, donc pour soutenir l'Église. Aujourd'hui encore, les diacres ont cette charge. Ils sont au service de l'évêque.



2. Le diacre transitoire

Le diacre transitoire est un homme qui se prépare à l'ultime étape de devenir prêtre. Il a les mêmes fonctions que le diacre permanent mais il doit être célibataire. C'est un diacre qui ne restera pas diacre toute sa vie, contrairement au diacre permanent. Le diaconat transitoire est une des étapes que l'homme avec le désir du sacerdoce doit passer. Un peu comme dans le mariage lors des fiançailles. Ou encore, comme les religieux(ses) qui font en premier des vœux transitoires ou temporaires puis, quand ils sont prêts à

fil nous pouvons la voir plus en détails. Elle change généralement de couleur selon le temps liturgique, tout comme l'étole. La dalmatique est l'habit normal qu'un diacre devrait porter. Les diacres portent aussi une étole qui, tout comme les prêtres, change de couleur selon le temps liturgique. Mais cette étole, ils la portent en bannière contrairement aux prêtres qui la portent sur leurs deux épaules. L'étole est en bannière sur l'épaule gauche et il semblerait qu'elle soit dans cette position pour passer sur le cœur. Traditionnellement, les évêques portaient l'étole en croisé sur la poitrine. Ainsi, le fait que le diacre porte l'étole signifie qu'il est au service de l'évêque.

1. Le diacre permanent

Qu'est-ce qu'un diacre permanent ? Un diacre permanent est un homme marié ou célibataire.

les Actes des apôtres qui parle spécialement des diacres : « *En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien. Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent :*





s'engager pour toujours, les vœux définitifs. (Il est important de noter que dans chaque communauté le nom des vœux changent légèrement.)

Le cardinal

Non, je ne parle pas de l'oiseau ! Même si l'oiseau nommé cardinal ressemble aux cardinaux de notre Église. Surtout l'habit est semblable ! Tout comme l'oiseau, le cardinal est vêtu de rouge. Pourpre, plus précisément, comme le sang des martyrs. Le cardinal porte une aube, tout comme le diacre, le prêtre, l'évêque et le pape. Pour faire simple, le cardinal s'habille comme l'évêque, mais en rouge.

Le pape n'est pas seul pour gouverner l'Église à lui seul car il n'est pas le seul successeur des apôtres. Il a avec lui le sacré collège qui est l'ensemble des cardinaux, entre autre. En effet pour



le soutenir dans sa lourde tâche de gouverner l'Église, le pape crée des cardinaux. Les cardinaux sont la dignité la plus haute dans l'Église car nous savons que forcément, il y a peu de chance d'être élu comme pape. Ces membres du sacré collège sont en premier des serviteurs de Dieu. Ensuite, ils sont des serviteurs pour l'Église. Quand il n'y a plus personne au Saint-Siège, les cardinaux entrent en conclave et votent pour celui qui, parmi eux, deviendrait le pape.

Quand un cardinal a plus de 80 ans, il ne peut pas être un cardinal électeur d'un prochain pape. Être cardinal c'est être serviteur de Dieu et de l'Église mais le pape nomme parfois des évêques (et parfois des simples prêtres) cardinaux comme note honorifique. Bref, le cardinal est là pour soutenir le pape.

En conclusion, nous remarquons que les tâches des diacres et des cardinaux sont semblables... Tous deux sont des serviteurs de Dieu et de l'Église. Tous deux sont là pour soutenir le prêtre ou le pape dans leur mission respective ! Nous pouvons aussi en conclure qu'il nous faut prier pour les diacres et les cardinaux de notre monde, pour qu'ils puissent toujours conseiller dans la droiture, la justice, la vérité et plus que tout : l'Amour.

*Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle*



Luc 2, 19

« Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en en cherchant le sens » (Luc 2 19)

Nous venons de débiter le temps de l'Avent, qui est un temps d'attente pour la grande fête de Noël. À l'époque de Jésus, les Juifs attendaient la venue d'un sauveur dans la gloire qui, croyaient-ils, les délivrerait de l'emprise des Romains. Contrairement à cette croyance, Marie donna naissance à Jésus, non pas dans un palais, mais dans une étable! De plus, ce sont de simples Bergers qui furent les premiers à être mis au courant de sa naissance et ce, par les anges de Dieu. Ce sont donc des gens qui étaient considérés comme des exclus de la société qui furent les premiers à venir se prosterner devant l'Incarnation de Dieu fait homme, Jésus lui-même!

Comme il est écrit dans la Parole de Dieu ici-haut, Marie était donc surprise de la tournure des événements puisqu'elle en cherchait le sens. Toutefois, même si elle ne comprenait pas le plan de Dieu, elle a continué à lui faire confiance et à accepter les épreuves qu'elle a dû traverser tout au long de sa vie et ce, en toute humilité.

Dans la vie de tous les jours, il peut être difficile de simplement accepter les imprévus comme l'a fait Marie. Nous avons souvent tendance à vouloir tout contrôler, à tout faire pour que les choses se passent comme nous les avons imaginées, à se fâcher devant les obstacles persistants et même, à se décourager lorsque rien ne va plus!

En cette période où nous préparons nos cœurs à fêter et à se remémorer la venue de Jésus sur la terre, je vous propose de marcher dans les pas de Marie en acceptant humblement de ne pas toujours comprendre pourquoi les choses arrivent ainsi. Rappelons-nous que Dieu a un plan pour chacun d'entre nous, alors faisons-lui confiance!

Joyeux Noël à tous dans la simplicité, à l'image de la Sainte Famille dans l'étable lors du tout premier Noël que l'humanité a vécu!

Lauralie Dugas
11 ans, Québec



Prière

Mon doux Jésus, en ce mois de décembre, viens combler nos vies de Ta grâce, dans l'attente de Ta venue sur terre. Comme Tu T'es rendu humble dans une étable, aide-nous à faire de même dans notre quotidien. Ce n'est pas toujours facile pour nous, de s'abaisser comme Tu l'as fait, mais tout est possible avec Toi. Nous Te prions pour qu'il y ait de la joie et de la paix sur terre, pour que nous puissions être des pèlerins d'espérance durant la nouvelle année qui s'en vient, et pour toutes les familles sur cette terre. Nous voulons T'aimer, comme Tu nous aimes et avoir confiance en Toi, Jésus! — Amen

Hannah Rodrigue
13 ans, Saint-Odilon-de-Cranbourne





Notre-Dame de l'attente, Vierge priante

pattes d'un agneau tout paisible. Comme il est écrit dans l'Évangile selon saint Jean dans le Nouveau Testament : « *Voici l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde.* » (Jn 1 29) Elle porte Jésus en son sein qui est la préfiguration de son sacrifice dit dans l'Apocalypse : « *Digne est l'agneau immolé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange.* » (Ap 5 12) Comme cette couronne de lumière qui resplendit de son ventre, Dieu vient nous révéler sa royauté qui grandit dans le sein de Marie.

Pourquoi Marie est habillée en bleu?

Marie porte un manteau et un voile bleus car à son époque toutes les femmes portaient quelque chose sur la tête. Le voile est un symbole de modestie, de réserve et de protection. Je peux voir dans cette protection que Marie me couvre de son manteau (ou voile). C'est notre Mère Protectrice! À cette époque, le bleu était une couleur difficile à produire et réservée à la royauté et à la divinité. Souvent, elle était faite de minéraux et de pierres rares comme le lapis-lazuli. « *Dans les Écritures de l'Ancien et Nouveau Testament, le bleu est souvent utilisé pour signifier le ciel, la spiritualité et la présence de Dieu. Il était employé pour la fabrication des vêtements sacerdotaux et dans le Tabernacle (Ex 28 31-35), soulignant son lien avec la sainteté et le sacré.* »² Dès le début de l'Église, les chrétiens ont voulu honorer la Vierge Marie par le bleu car il la reconnaît comme Reine du ciel, pure comme une rose, précieuse comme l'or et importante dans le plan de Dieu pour le salut de l'humanité.

Saviez vous que « *Le mot "Avent" signifie la "Venue". Avec les chrétiens du monde entier, nous attendons la venue de Jésus Christ à Noël et Sa Venue dans la Gloire.* »¹ Aujourd'hui, je voulais analyser cette peinture de Notre-Dame de l'attente. Je vais vous décrire ce que je peux voir dans cette peinture en regardant la position du corps de Marie, en observant les couleurs utilisées et les objets présents dans cette œuvre. Je pense que l'intention de l'artiste est de nous disposer intérieurement à l'attente de la naissance de Jésus.

Que contemple Marie?

Je crois que Marie accueille le mystère en elle. À genoux et en prière, elle a les yeux fermés pour tout accueillir. Elle se fait toute petite pour être disposée à recevoir l'Esprit-Saint qui l'anime. Avez-vous remarqué quelque chose dans les plis de sa tunique beige ? Personnellement, j'ai remarqué les



Que signifie la lampe près de Marie?

Cette peinture nous situe directement dans le quotidien. Marie médite en pleine nuit, et la lampe l'éclaire. « *Quand arrive l'Époux ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte se referma.* » (Mt 25 10) Marie veille et veut être avec son Dieu. Elle choisit de garder sa lampe allumée comme nous le rappelle saint Luc : « *Personne, après avoir allumé une lampe, ne la recouvre d'un vase ou ne la met sous un lit : on la met au contraire sur un lampadaire, pour que ceux qui pénètrent voit la lumière.* » (Lc 8 16)

Pour terminer mon appréciation de cette peinture de la Vierge de l'attente, je réaffirme que Marie se dispose physiquement pour prier. La couleur bleue qui est majoritairement présente dans ce tableau me rappelle la pureté, la royauté et la divinité que Marie a ce privilège d'avoir depuis l'Assomption. La lampe illumine la pièce comme Jésus qui est la Lumière du monde et qui veut éclairer mon cœur. « *La Vierge Marie, qui a vécu, dans sa chair, l'attente et l'accueil de Jésus petit enfant est sûrement la plus apte à nous aider à vivre l'Avent, à préparer notre cœur à sa Venue, à désirer Dieu.* »³

Pour moi, cette peinture est une source de prière durant l'Avent.

Et toi, qu'est-ce que cette image te dit de l'Avent ?

*Timothée Brunet
11 ans, Sainte-Thècle*



¹ extrait de <https://congresmisericordefrance.catholique.fr/>

² tiré de : <https://www.palaisdurosaire.com/fr/blog/le-symbolisme-du-bleu-de-la-vierge-marie-n275>

³ <https://congresmisericordefrance.catholique.fr/>

Un si grand mélange !

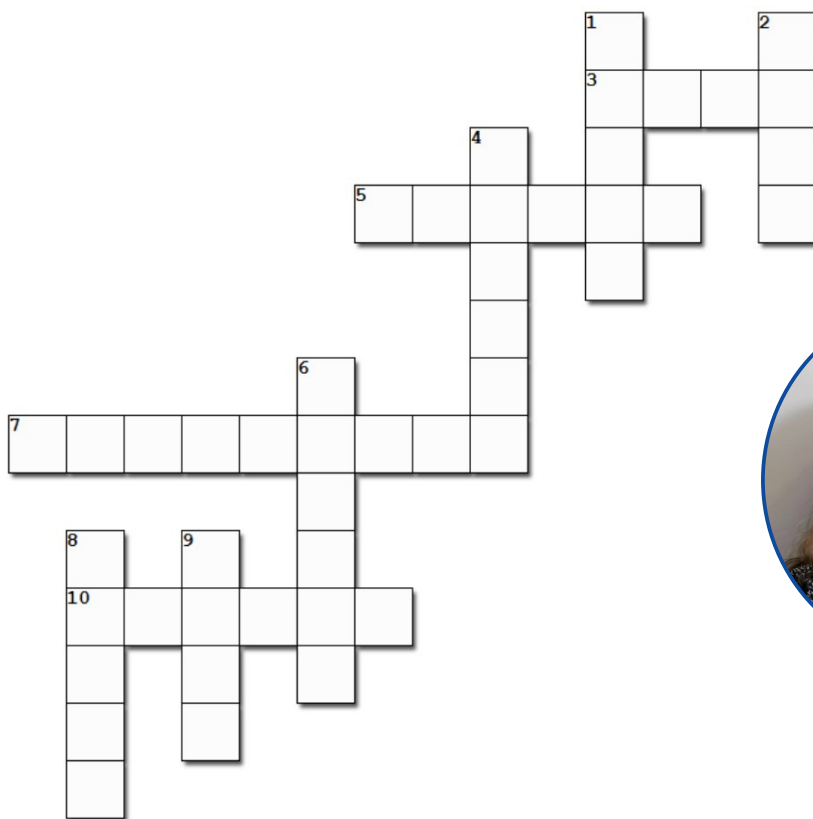
Remplacez dans l'ordre chronologique les évènements qui ont entouré la naissance de Jésus.

- A.** Naissance de Jésus
- B.** Massacre des saints Innocents
- C.** Naissance de Jean le Baptiste
- D.** Arrivée des Rois-mages à la crèche
- E.** Présentation de Jésus au temple
- F.** Arrivée des bergers à la crèche
- G.** Voyage de Marie et Joseph jusqu'à Bethléem
- H.** Fuite en Égypte de la Sainte-Famille
- I.** Installation de la Sainte Famille à Nazareth
- J.** Zacharie retrouve la voix
- K.** Les anges annoncent la Bonne Nouvelle
- L.** Circoncisions de Jésus

*Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle*



Mots croisés de Noël



*Léonie Dupuis
10 ans, Clarence Creek*

Created using the Crossword Maker on TheTeachersCorner.net

Horizontal

- 3. Messager de Dieu avec des ailes
- 5. Gardien de moutons
- 7. Un autre mot pour nativité
- 10. Astre lumineux

Vertical

- 1. Rois de l'Orient
- 2. Premier stage de la vie humaine
- 4. Un autre mot pour mangeoire
- 6. Tige séchée
- 8. Notre sauveur
- 9. Fête de Jésus



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z	-	'	!	,



Voici une phrase codée !

« 3·8·18·9·19·20 19·5·18·1·9·20·27·9·12 14·5
 13·9·12·12·5 6·15·9·19 1 2·5·20·8·12·5·5·13·30
 19·28·9·12 14·5 14·1·9·20 16·1·19 5·14 20·15·9·30
 3·28·5·19·20 5·14 22·1·9·14 17·21·28·9·12 5·19·20 14·5·29 »

Maintenant à toi de jouer pour découvrir la phrase de *Angelus Silesius* !

Catherine Denaës-Moyat
 10 ans, Alma

Mots cachés de Noël

Trouvez les mots cachés dans la grille. Attention, les mots peuvent se trouver de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite, de droite à gauche et en diagonal. Amusez-vous bien !



Florence Claire Caplette,
 10 ans, Val-Joli

Mots à trouver : NAISSANCE, ÂNE, PAIX, ANGE, FOI, BERGER, MANGEOIRE, OR, ENCENS, MYRRHE, DÉCEMBRE, NOËL, BOEUF, BOUGIE, VÉRITÉ, CRÈCHE, JÉSUS.

G	F	E	I	K	M	L	U	Y	G	C	D	S	A	P
C	U	P	K	M	U	N	C	T	L	E	V	J	G	B
J	E	S	U	S	F	M	Y	R	R	H	E	R	Q	X
R	O	X	L	J	O	B	T	E	D	C	R	V	F	G
S	B	O	U	G	I	E	Z	G	C	E	I	H	K	U
X	F	D	E	Y	M	U	B	R	Y	R	T	A	V	E
R	Y	U	I	O	P	C	S	E	N	C	E	N	S	Q
H	O	M	L	P	G	O	C	B	J	M	H	E	E	Z
T	F	H	M	M	A	N	G	E	O	I	R	E	R	Y
X	I	V	N	P	A	I	X	B	P	L	G	É	J	B
E	P	O	I	S	N	U	Y	T	R	E	E	Q	A	S
N	B	V	S	C	G	X	Z	L	K	J	H	G	F	D
M	T	I	H	D	E	C	E	M	B	R	E	R	E	K
W	A	R	X	F	V	M	B	L	I	O	K	J	H	G
N	O	E	L	E	S	D	F	G	H	Y	J	U	K	N

En une phrase, pour toi c'est quoi l'humilité?

Propos recueillis par Ludovic Houle, 11 ans

« C'est de reconnaître que tout ce qu'on a
et tout ce qu'on fait de bon vient de Dieu.
C'est s'émerveiller de tous les talents dont
les autres ont été comblés. »

Brigitte Lamoureux (agente à la paye)

« L'humilité c'est la capacité que tu as
de recevoir des grâces. Plus tu te
reconnais petit, plus le Seigneur peut
te remplir et agir en toi. »

Christian Dupuis, (charpentier)

« L'humilité c'est de ne jamais se
penser plus grand que les autres.
Comme saint Paul nous le dit,
c'est de voir les autres supérieurs
à nous-mêmes. »

Marie-Anne Dupuis (comptable)

« L'humilité c'est de ne
pas se vanter. »

Yanée Houle, 9 ans

« Il faut dire en premier que
l'humilité ne veut pas dire
s'écarter. L'humilité c'est se
respecter et respecter les autres.
Même si c'est toi le patron ou le
meilleur, ne te sers pas de cela
pour rabaisser l'autre et t'élever. »

Abbé Alain Guèvremont (prêtre)

« C'est de reconnaître que de moi-
même, je ne peux rien. Je peux
juste compter sur Dieu. »

Françoise Bédard (grand-maman)

« C'est la capacité d'une personne de reconnaître
ses défauts, ses erreurs, ses faiblesses, ses limites et
aussi ses qualités et ses forces sans orgueil ou
prétention ni de se mettre en avant ou au-dessus
des autres. Le contraire de l'humilité est l'orgueil,
le fait de se croire supérieur aux autres avec une
surestimation de soi et de sa valeur ou de ses
qualités. »

Abbé Gimsley Valbrun (prêtre)

Solutions

Un si grand mélange !

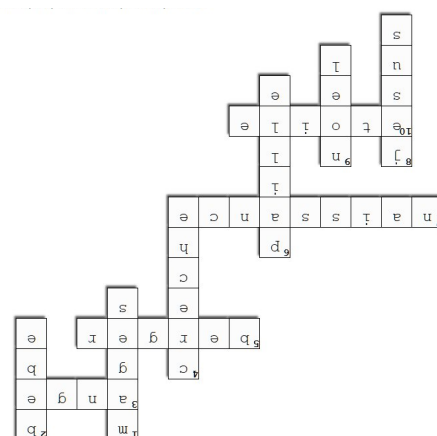
I (Matthieu 2 23);
H (Matthieu 2 14); B (Matthieu 2 16);
L (Luc 2 21); E (Luc 2 22); D (Matthieu 2 1-12);
A (Luc 2 7); K (Luc 2 13); F (Luc 2 15-16);
C (Luc 1 57); J (Luc 1 64); G (Luc 2 4-5);

Phrase codée :

Christ serait-il né
mille fois à Bethléem,
s'il ne naît pas en toi,
c'est en vain qu'il est né!

Mots cachés :

N	E	S	D	E	E	D	E	N	O	E	D
G	H	J	K	L	O	K	J	H	G		
M	T	I	H	D	E	C	E	M	B	R	E
N	B	V	S	C	G	X	Z	L	K	J	H
E	P	O	I	S	N	U	Y	T	R	E	Q
X	I	V	N	E	A	L	X	B	P	L	G
T	F	H	M	A	N	G	E	O	I	R	E
H	O	M	L	P	G	O	C	B	J	M	H
R	Y	U	I	O	P	C	S	E	N	G	E
X	F	D	E	Y	M	U	B	R	Y	R	T
S	B	O	U	G	V	E	Z	G	C	E	I
R	O	X	L	J	O	B	T	E	D	C	R
E	S	U	S	F	M	Y	R	H	E	X	
C	U	P	K	M	U	N	C	T	L	E	V
G	F	E	I	K	M	L	U	Y	G	C	D



Mots croisés de Noël



Chapitre 2

Une très, très longue journée...

Vous allez rire mais il m'est arrivé une aventure très cocasse l'autre jour. Cette aventure m'a appris à être plus prudente au quotidien... Bref, la voici : Ce jour-là, je me suis trouvée seule à la maison. Mes sœurs étaient toutes parties soit à une place ou à une autre. Avant le départ des dernières sœurs ce matin-là, j'étais partie chercher quelque chose au salon. C'est alors que j'ai aperçu le lever du soleil au-dessus du fleuve. Il était magnifique! Je me suis arrêtée quelques instants pour contempler cette merveille de la création de Dieu! Absorbée par ma contemplation de la nature, je n'ai pas entendu sœur Véronique fermer la porte du salon.

Quand j'ai terminé ma contemplation, le soleil était déjà bien haut, j'ai vu la voiture des dernières sœurs qui quittaient l'entrée, je me suis dit :

« Seigneur vient bénir mes sœurs qui sont en mission... »

Puis, j'ai pensé à sortir du salon pour commencer le travail du jour. Alors, j'ai essayé de sortir de là mais je n'y arrivais pas, malgré tout ce que j'ai essayé. J'ai appelé à l'aide mais, personne n'était dans la maison, ils étaient tous partis.

Un peu épuisée d'avoir tant cherché à sortir du salon, je me suis assise dans un divan confortable. Et j'ai attendu. Puis, j'ai prié un chapelet. Puis j'ai réfléchi. Puis j'ai regardé à l'extérieur. Après une matinée peu fructueuse, j'ai recommencé à appeler à l'aide. Épuisée par ça, après plusieurs minutes d'appel, je me suis rassise (bien affamée) et j'ai commencé un rosaire. Rendue au deuxième chapelet, je crois que je me suis endormie. Quelques heures après, je me suis réveillée et j'ai fait les cent pas dans le salon pour me dégourdir. Mon ventre gargouillait et j'avais si soif! J'ai décidé d'offrir cette souffrance (et cette attente) pour les âmes du purgatoire qui doivent attendre le ciel bien moins commodément que moi j'attends qu'une personne me délivre. Je me suis rassise et j'ai réfléchi. Puis, je me suis rendormie.

Je me suis fait réveiller par des bruits de pas dans le corridor. Et là, j'ai pensé : *« Ils sont là! »*. Et j'ai appelé de tout cœur pour que quelqu'un me libère. Enfin sœur Lucie est arrivée : *« Mais que fais-tu ici, sœur Mimi! »*, m'a-t-elle demandé. J'ai fait comprendre à sœur Lucie que je dirais tout ce que je sais lorsque j'aurais mangé. Après un bon repas, a eu lieu le dénouement de toute cette situation : c'est sœur Véronique qui a fermé la porte du salon derrière elle, car elle avait oublié, du haut de ses 87 ans, que j'étais dans le salon. Par habitude, elle ferme toutes les portes, tout le temps.

« Pauvre sœur Mimi » a conclu sœur Lucie en riant!

Suite au prochain journal!



Attendre avec humilité

Cette image de Marie (voir p. 26) m'inspire lorsque je pense à attendre avec humilité. L'humilité m'invite à ne pas me prendre pour Dieu, mais m'interpelle à être au service de l'autre et d'UN plus grand que moi.



J'ai souvent animé des groupes de jeunes et je disais toujours que dans la vie, il y a deux manières de servir. J'ai des talents pour les mettre au service des autres ou encore, je les utilise pour mettre les autres à mon service.

À l'exemple de Marie, l'humilité suppose que je sois docile à Dieu de qui j'ai reçu des talents et que je mets à son service. La docilité implique ma capacité d'obéir à Dieu et de m'abandonner pour attendre son temps et non le mien. Pas toujours facile!

J'ai lu récemment une nuance entre l'obéissance et l'abandon. L'obéissance consiste à faire ce que Dieu veut; l'abandon consiste à vouloir ce que Dieu fait. Et vouloir ce que Dieu fait, implique de ma part, un oui responsable et autonome. Vivre dans une attitude d'abandon, me demande de la patience et la capacité de savoir attendre l'heure de Dieu qui sait ce qu'il fait.

Attendre, être humble et docile, ne fait pas de moi, une marionnette que Dieu manipule, au contraire, cela engage ma liberté humaine et m'invite à faire des choix quotidiens. Qui je choisis de servir et comment? Au quotidien, je me sens engagée sur ce chemin où je mets mes talents au service de Dieu et des autres bien humblement, sans prétention. Cela me rend heureuse et donne du sens à ma vie. En Lui, j'ai mis ma confiance et mon Espérance.

Souvent, j'ai réalisé que son heure n'est pas mon heure. Avoir la sagesse d'attendre dans l'abandon l'heure de Dieu, cela m'invite à chercher à chaque jour les signes de son action car il sait très bien ce qu'il fait.

Sœur Doris Lamontagne, pfm



JUBILÉ 2025

CALENDRIER DES GRANDS ÉVÉNEMENTS

DÉCEMBRE 2024

24 Décembre
Ouverture Porte Sainte de la Basilique Saint Pierre



JANVIER 2025

24-26 Janvier
Jubilé du Monde de la Communication

FÉVRIER 2025

8-9 Février
Jubilé des Forces Armées, de la Police et des Agents de Sécurité

15-18 Février
Jubilé des Artistes et du Monde de la Culture

21-23 Février
Jubilé des Diacres

MARS 2025

8-9 Mars
Jubilé du Monde du Volontariat

28 Mars
24 heures pour le Seigneur

28-30 Mars
Jubilé des Missionnaires de la Miséricorde

AVRIL 2025

5-6 Avril
Jubilé des Malades et du Monde de la Santé

25-27 Avril
Jubilé des Adolescents

28-29 Avril
Jubilé des Personnes en situation de Handicap

MAI 2025

1-4 Mai
Jubilé des Travailleurs

4-5 Mai
Jubilé du Monde de l'Entreprise

10-11 Mai
Jubilé des Bandes et du Spectacle Populaire

12-14 Mai
Jubilé des Églises Orientales

16-18 Mai
Jubilé des Confréries

30 Mai - 1 Juin
Jubilé des Familles, des Enfants, des Grands-Parents et des Personnes Âgées

JUIN 2025

7-8 Juin
Jubilé des Mouvements, des Associations et des Communautés Nouvelles

9 Juin
Jubilé Saint-Siège

14-15 Juin
Jubilé du Sport

20-22 Juin
Jubilé des Pouvoirs publics

23-24 Juin
Jubilé des Séminaristes

25 Juin
Jubilé des Evêques

25-27 Juin
Jubilé des Prêtres

JUILLET 2025

28 Juillet - 3 Août
Jubilé des Jeunes

SEPTEMBRE 2025

15 Septembre
Jubilé de la Consolation

20 Septembre
Jubilé de ceux qui promeuvent et défendent la Justice

26-28 Septembre
Jubilé des Catéchistes

OCTOBRE 2025

4-5 Octobre
Jubilé du Monde Missionnaire

4-5 Octobre
Jubilé des Missions

8-9 Octobre
Jubilé de la Vie Consacrée

11-12 Octobre
Jubilé de la Spiritualité Mariale

27 Octobre - 2 Novembre
Jubilé du Monde Éducatif

NOVEMBRE 2025

16 Novembre
Jubilé des Pauvres

22-23 Novembre
Jubilé des Chœurs et des Chorales

DÉCEMBRE 2025

14 Décembre
Jubilé des Détenus



www.iubilaum2025.va






@iubilaum25



VISITEZ LE SITE

Il était une foi...

*Un journal catho, par des jeunes,
et pour les jeunes,
à lire.... une page à la foi!*

Merci à tous les parents et collaborateurs qui aident à la coordination, à la correction et à la publication de ce journal. Sans vous, la réalisation de ce projet ne serait pas possible...

Merci de diffuser largement. Pour consulter les anciens numéros, ou pour vous abonner :

<https://unefoi.info>



 /journalunefoi

redaction@unefoi.info

